

STUDIOCANAL

© ARNAUD BORREL / F COMME FILM POUR LES PHOTOS DU FILM ET  
© CHRISTOPHE JEAUFFROY / F COMME FILM POUR LES PHOTOS DE LA CAPTATION

Bisect

# Vous n'avez encore rien Vu

réalisation  
Alain Resnais



SÉLECTION OFFICIELLE  
COMPÉTITION  
FESTIVAL DE CANNES

Jean-Louis Livi présente



SÉLECTION OFFICIELLE  
COMPÉTITION  
FESTIVAL DE CANNES

# Vous n'avez encore rien Vu

réalisation  
Alain Resnais

## DISTRIBUTION

### À PARIS

#### STUDIOCANAL

1, place du Spectacle  
92130 Issy-les-Moulineaux  
Tél. : 01 71 35 08 85  
Fax : 01 71 35 11 88

Sortie le 26 septembre  
Durée : 1h55

### PRESSE

#### À PARIS

LAURENT RENARD et LESLIE RICCI  
53, rue du Faubourg Poissonnière  
75009 Paris  
Tél. : 01 40 22 64 64

### À CANNES

#### Laurent Renard

06 19 91 13 58 laurentrenard@wanadoo.fr

#### Leslie Ricci

06 10 20 18 47 riccilesie@yahoo.fr

### À CANNES

#### 21, rue des Frères Pradignac

06400 Cannes  
Tél. : 04 93 30 14 07 / 04 93 30 14 08  
Fax : 04 93 30 14 09

MATHIEU  
**AMALRIC**  
MICHEL  
**PICCOLI**

PIERRE  
**ARDITI**  
DENIS  
**PODALYDÈS**

SABINE  
**AZÉMA**  
MICHEL  
**ROBIN**

JEAN-NOËL  
**BROUTÉ**  
ANDRZEJ  
**SEWERYN**

ANNE  
**CONSIGNY**  
JEAN-CHRÉTIEN  
**SIBERTIN-BLANC**

HIPPOLYTE  
**GIRARDOT**  
MICHEL  
**VUILLERMOZ**

GÉRARD  
**LARTIGAU**  
LAMBERT  
**WILSON**



## L'HISTOIRE

Antoine d'Anthac, célèbre auteur dramatique, convoque par-delà sa mort, tous les amis qui ont interprété sa pièce «Eurydice». Ces comédiens ont pour mission de visionner une captation de cette œuvre par une jeune troupe, la compagnie de la Colombe. L'amour, la vie, la mort, l'amour après la mort ont-ils encore leur place sur une scène de théâtre ? C'est à eux d'en décider. Ils ne sont pas au bout de leurs surprises...



## JEAN ANOUILH

Toujours à l'affiche des salles de spectacle aujourd'hui, Jean Anouilh (1910-1987) commence sa carrière théâtrale en 1932. Il est l'auteur d'une quarantaine de pièces qu'il a lui-même regroupées sous des titres comme «Pièces roses», «Pièces noires», «Pièces brillantes», «Pièces grinçantes» ou «Pièces farceuses». Parmi elles figurent *Le Voyageur sans bagage* (1936), *Le Bal des voleurs* (1938), *Eurydice* (1941), *Antigone* (1944), *L'Invitation au château* (1947), *L'Alouette* (1953), *Becket ou l'honneur de Dieu* (1959), *Cher Antoine ou l'amour raté* (1969), *Chers Zoiseaux* (1976) et *Le Nombriil* (1981). Ses pièces ont été créées par des metteurs en scène comme Louis Jouvet, Georges Pitoëff, André Barsacq, Pierre Fresnay ou, à partir des années 50, par Anouilh lui-même, généralement en collaboration avec Roland Piétri. Anouilh a aussi mis en scène des œuvres de William Shakespeare, Heinrich von Kleist et Roger Vitrac.

Pour le cinéma, Anouilh a réalisé deux films (*LE VOYAGEUR SANS BAGAGE*, 1944 ; *DEUX SOUS DE VIOLETTES*, 1951) et a écrit le scénario ou les dialogues de nombreux autres.

Les pièces d'Anouilh ont compté parmi leurs interprètes Sabine Azéma (*La Valse des toréadors* en 1973, *Le Scénario* en 1976), Pierre Arditi (*La Répétition ou l'amour puni* en 1986), Anny Duperey (*La Répétition ou l'amour puni* en 1986, *Colombe* en 2011) et Lambert Wilson (*Léocadia* en 1984, *Eurydice* en 1991).





## ENTRETIEN AVEC ALAIN RESNAIS

*Comment avez-vous décidé de vous lancer dans une adaptation de Jean Anouilh ?*

Quand mon producteur Jean-Louis Livi et ses associés Julie Salvador et Christophe Jeauffroy m'ont proposé de faire un nouveau film avec eux dans la foulée des HERBES FOLLES, nous nous sommes mis en quête d'une pièce de théâtre qui nous permettrait d'aboutir très vite à un scénario. Ce que je cherche toujours dans mes films, c'est une langue de théâtre, un dialogue musical qui invite les acteurs à s'éloigner d'un réalisme du quotidien pour se rapprocher d'un jeu décalé. J'ai lu ou relu différents auteurs avant de m'arrêter sur Jean Anouilh. J'ai assisté à la création d'une vingtaine de ses pièces depuis la fin des années 30. En sortant d'Eurydice au théâtre de l'Atelier il y a soixante-dix ans, j'étais si ému que j'ai fait le tour de Paris à bicyclette et que j'ai revu la pièce la semaine suivante. Comme je l'avais fait pour LES HERBES FOLLES, j'ai demandé à mon ami Laurent Herbiet de travailler à l'adaptation entre deux films en tant que réalisateur. Au bout de deux ou trois jours, Laurent m'a proposé de mélanger Eurydice avec Cher Antoine, une des autres pièces d'Anouilh que je lui avais fait relire. Eurydice serait alors une pièce du dramaturge Antoine d'Anthac, cet éternel insatisfait qui doute de lui et ne se sent pas aimé. Les comédiens et amis d'Antoine qui ont créé la pièce ou qui l'ont reprise il y a dix, vingt ou trente ans regarderaient ensemble les répétitions filmées d'une jeune troupe désireuse d'obtenir les droits de représentation ; pendant la projection, ils seraient envahis par le souvenir de leur ancien texte au point de se mettre à jouer ensemble alors même qu'ils n'ont plus l'âge de leurs rôles. J'éprouve toujours une émotion particulière à voir sur scène

un comédien qui reprend un de ses anciens rôles. Le pari du film était de faire tenir l'action dramatique dans ces allers-retours entre les amis d'Antoine et les comédiens de la captation. Tout cela m'a paru le moyen de renforcer l'émotion des retrouvailles d'Orphée et Eurydice, ces deux personnages mythologiques rendus immortels par la force de l'imaginaire et de l'inconscient populaire.

*Vous avez repris de nombreux comédiens qui ont déjà joué dans vos films, récemment ou dès les années soixante, mais vous avez aussi choisi quatre nouveaux venus : Denis Podalydès, Andrzej Seweryn, Hippolyte Girardot et Michel Robin.*

Autant je rêve de retravailler avec beaucoup de comédiens, autant je rêve de travailler pour la première fois avec beaucoup d'autres. J'avais été fasciné par le phrasé de Denis Podalydès dans les films de Bruno Podalydès ou d'Arnaud Desplechin, par son côté caméléon quand il fait des lectures de livres à la radio. J'avais admiré Hippolyte Girardot dans ROIS ET REINE et UN CONTE DE NOËL de Desplechin ou dans LADY CHATTERLEY de Pascale Ferran. Andrzej Seweryn était extraordinaire par exemple en Dom Juan dans la pièce de Molière. J'ai vu Michel Robin sur scène ou en coulisses je ne sais combien de fois depuis ses rôles chez Roger Planchon à la fin des années 50. Mais j'étais tout aussi heureux de retrouver les onze autres, aussi bien ceux avec qui j'avais tourné récemment que ceux que je n'avais plus croisés depuis longtemps mais dont j'avais continué de suivre la carrière.

*Pourquoi avez-vous confié à Bruno Podalydès le soin de réaliser la captation de la Compagnie de la Colombe ?*

C'était une expérience, un jeu. Si j'avais dû inventer moi-même cette mise en scène théâtrale d'une jeune troupe de 2012, j'aurais eu l'impression de tricher, je n'aurais pas été sincère. Il était plus stimulant de le demander à un confrère et ami proche de cette génération. Le scénario indiquait les passages d'Eurydice à tourner, mais, sinon, je n'ai voulu donner à Bruno aucune indication. Il avait carte blanche pour la distribution, l'équipe technique, le style. Il m'a demandé des consignes, mais j'ai insisté : «Non, le jeu du film, c'est que je ne sois pour rien dans ce que vous allez faire. Plus ce sera différent de ce que j'aurais tourné moi-même, mieux cela respectera l'esprit de l'entreprise.» Le pari qui m'amusait, c'était d'attendre le montage pour découvrir comment ses images et les miennes se rencontreraient.

*Après CŒURS et LES HERBES FOLLES, c'est votre troisième collaboration avec le compositeur américain Mark Snow. Vous n'aviez auparavant jamais travaillé de façon si répétée avec un musicien.*

Je voulais que la musique donne l'équivalent de l'hypnose dans laquelle les invités d'Antoine sont plongés par les souvenirs qui les assaillent. Mark Snow était donc idéal. J'avais été frappé par le thème démoniaque, tendre et désespéré qu'il avait écrit pour le générique de la série télévisée de Chris Carter Millennium (sans rapport avec les romans de Stieg Larsson), c'est ce qui



m'avait donné envie de travailler avec lui. Il sait à merveille combiner l'ombre et la lumière, la simplicité et un climat énigmatique. J'étais ravi qu'il accepte de venir du Connecticut pour voir le film et discuter de ce qu'il allait faire. Comme dans les deux films précédents, j'ai tourné certaines scènes en diffusant sur le plateau telle ou telle de ses compositions antérieures pour aider les comédiens et l'équipe à trouver le ton juste. Le monteur Hervé de Luze et moi, nous avons aussi placé des morceaux de Snow sur le montage provisoire afin de mieux trouver le rythme du film. Quand nous avons montré VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU à Snow, nous avons laissé ces musiques temporaires. Sa réaction a été : «Si je comprends bien, il faut que je fasse encore mieux que moi-même !» Et à mon avis, c'est ce qu'il a réussi.

Extraits d'un entretien avec François Thomas





## LA CAPTATION D'EURYDICE ENTRETIEN AVEC BRUNO PODALYDÈS

*Quelle était la commande d'Alain Resnais pour la captation des répétitions d'Eurydice dont il vous a confié la réalisation ?*

Alain m'a tout d'abord fait parvenir le scénario de VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU établi avec Laurent Herbiet. Ce scénario indiquait clairement, notamment par un jeu de couleurs, les différentes strates du film et donc les fragments de captation à tourner. J'ai relu l'Eurydice d'Anouilh, échafaudé quelques hypothèses de mise en scène, vu plusieurs pièces de jeunes compagnies au festival d'Avignon, puis j'ai rejoint Alain en Bretagne où il séjournait. La Compagnie de la Colombe devait être une troupe débutante, sans moyens mais avec de l'envie. À l'intérieur de ce cadre, Alain voulait que je dispose de la plus grande liberté et que la captation ne ressemble en rien à ce qu'il allait tourner. Nous avons passé quatre beaux après-midi à relire le scénario et à parler à bâtons rompus. Je crois que pour Alain, tout nourrit le travail, rien n'est gratuit et tout est possible. Il y a une lente maturation qui rend ensuite très nets les choix opérés. Au lieu de vous diriger, Alain vous nourrit de choses et d'autres et place votre esprit aux aguets. Il fait de même avec ses acteurs, je crois. D'ailleurs, en travaillant pour son film, je me suis senti non pas vraiment comme un réalisateur, mais plutôt comme un interprète.



*Comment avez-vous réuni votre distribution ?*

J'ai choisi de m'adresser uniquement à de jeunes comédiens. Je venais de tourner comme acteur avec Vimala Pons dans un court métrage de Baya Kasmi et je l'ai tout de suite imaginée en Eurydice. Je lui ai parlé du projet et lui ai dit que je cherchais des comédiens de sa génération. Mon frère Denis Podalydès m'a proposé quelques stagiaires de la Comédie-Française, Vimala des gens de sa promotion au Conservatoire et d'autres qu'elle connaissait ou qu'elle avait vus sur scène. À partir de ces propositions et d'autres, j'ai organisé des séances de casting. Tous ces comédiens venaient d'univers différents et, comme je le souhaitais, ils formaient une distribution hétéroclite. J'ai aussi réuni une jeune équipe technique, ce qui me paraissait indispensable pour mieux nous mettre dans la peau de la Compagnie de la Colombe. Nous avons tourné en cinq jours, à une cadence rapide, quelques semaines avant le tournage d'Alain. J'ai filmé un peu plus que ce qui était strictement nécessaire, de façon que les comédiens entrent dans l'action demandée et en sortent le plus naturellement possible.

*Vous n'avez pas tourné sur une scène de théâtre, mais dans des entrepôts déserts.*

Je cherchais un type de friches industrielles qu'une commune aurait pu prêter à une jeune troupe pour qu'elle y installe un décor provisoire. Ce devait être un lieu de répétitions presque dû au hasard. Ces entrepôts, c'était un espace gigantesque qui offrait quantité de possibilités et qui poussait les acteurs au jeu théâtral. À la limite, on aurait pu y créer un véritable plateau puisque aujourd'hui

des théâtres reprennent le nom du lieu qu'ils investissent, La Graineterie ou La Maroquinerie. Nous avons pris le lieu tel quel, comme si la troupe avait à peine aménagé le coin qui lui servait de scène. Je suis allé chercher les bidons qui étaient dans l'entrepôt d'à côté pour en faire le comptoir du buffet de la gare.

*En dehors des quelques meubles nécessaires à l'action, le seul élément de décor que vous ayez installé est le pendule de Foucault qui balaie un grand nombre de plans.*

J'avais été fasciné par le pendule de Foucault qui se trouve au Panthéon. Il a une très grande amplitude, une lenteur de balayage impressionnante, il se déplace comme en apesanteur. Celui des Arts et Métiers, plus petit, est très beau aussi. Je les avais gardés en mémoire, et je me suis dit que ce mouvement qui marquait physiquement le temps pouvait intéresser Alain. Un pendule de Foucault, c'est introuvable, il fallait le fabriquer nous-mêmes. J'en ai parlé à François Philippi, qui s'était occupé des effets spéciaux mécaniques sur mes derniers films. Je tenais à ce que le pendule soit autonome, qu'il mène sa vie, que les comédiens s'écartent pour le laisser passer. Quel que soit le rythme de la scène, il y avait, visible, un temps objectif, inéluctable.

*Avez-vous monté la captation comme un tout avant qu'elle soit intégrée au film de Resnais ?*

Oui. Elle durait 28 minutes, avec des fragments montés à la suite, séparés simplement par des intertitres. J'ai travaillé avec Hervé de Luze, le monteur de

VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU. J'ai beaucoup aimé la réaction d'Alain quand nous lui avons montré le résultat en compagnie du producteur associé Christophe Jeauffroy : après nous avoir remerciés, il a gardé quelques secondes de silence et il a ajouté avec un sourire songeur : « Dans quoi on s'embarque... » Bref, ce film était une expérience dont lui-même ignorait l'issue. Alain a beau énormément penser son film en amont, il avance volontairement dans l'inconnu. C'est aussi ce qui lui permet de ne jamais faire deux fois le même film, d'aller toujours de l'avant. J'ai l'impression que son plaisir est là : il crée un dispositif, il invente ses règles et il assiste, étonné peut-être lui-même, à la façon dont le film se déploie sur cette lancée première.

Extraits d'un entretien à paraître dans un livre de François Thomas sur Alain Resnais.



# PRODUIRE ALAIN RESNAIS PAR JEAN-LOUIS LIVI

---

Quand cet auteur anglais que je ne citerai pas, et qui n'est pas le grand Alan Ayckbourn, refusa le projet que nous lui propositions, Alain RESNAIS se dit tant pis, moi tant mieux. Encore fallait-il trouver «autre chose» à partir d'une œuvre théâtrale. Quand en 1986 un refus similaire intervint, Alain, que j'avais le redoutable honneur de représenter, me proposa d'essayer de lui monter MÉLO d'Henri Bernstein au cinéma. Ce qui fut accompli. Heureux temps où la décision pouvait intervenir dans les quarante huit heures... et quel bonheur que de travailler avec des gens de cinéma ! MK2 produisit donc ce chef d'œuvre... 25 ans plus tard nous nous retrouvions dans une situation similaire à la différence notable que j'avais le redoutable honneur de produire Alain Resnais et que les temps avaient changé !

Bref, après nos HERBES FOLLES, quoi ? Alain RESNAIS, lorsqu'il s'agit du choix de ses sujets a cette générosité incroyable de vous faire croire que vous y avez votre part. Je me lance donc et lui propose de puiser dans le répertoire des grands auteurs français. Je ne prenais pas beaucoup de risques, avouons-le, mais notre passion commune du théâtre nous permit de revivre des émotions intenses et à Alain d'évoquer un souvenir extraordinaire. En 1942, il assiste à une

représentation d'Eurydice de Jean Anouilh. Il en sort si bouleversé et sidéré qu'il monte sur sa bicyclette et fait deux fois le tour de Paris ! Alain, ça vous dirait Eurydice, la vie, l'amour, la mort et après la mort, encore l'amour ? Il faut croire que oui, ça lui disait. Oh, pas tout de suite, mais après une incubation profonde et une appréhension de la forme qu'il imagina, de la forme qu'il inventa (cette conception formelle qui constitue une grande part de son génie) pour cette histoire de tous les temps. Restait à réunir notre équipe, ce commando, cette troupe. Une assemblée formidable, illustration parfaite de la chance d'exercer encore aujourd'hui nos métiers du cinéma... Et restait à financer le film... Mais je ne vous embêterai pas avec ça ! Sauf à vous dire que tous ceux qui sont au générique méritent reconnaissance. VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU est le fruit d'une famille entièrement au service d'Alain Resnais et heureuse de l'être. Et si Alain Resnais obtient le maximum de chacun, cela est dû à un secret que je dévoile ici : il donne à la personne qui travaille, qui joue pour lui le sentiment que c'est elle qui a tout apporté. Il n'est que de percevoir l'amour que lui portent ses techniciens, ses ouvriers, ses acteurs. Et son producteur.



## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

### ALAIN RESNAIS

2012 VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU  
2009 LES HERBES FOLLES  
2006 CŒURS  
2003 PAS SUR LA BOUCHE  
1997 ON CONNAÎT LA CHANSON  
1993 SMOKING / NO SMOKING  
1992 GERSHWIN  
1989 I WANT TO GO HOME  
1986 MÉLO  
1984 L'AMOUR À MORT  
1983 LA VIE EST UN ROMAN  
1980 MON ONCLE D'AMÉRIQUE  
1976 PROVIDENCE  
1974 STAVISKY...

1968 JE T'AIME JE T'AIME  
1967 LOIN DU VIETNAM  
1966 LA GUERRE EST FINIE  
1963 MURIEL OU LE TEMPS D'UN RETOUR  
1961 L'ANNÉE DERNIÈRE À MARIENBAD  
1959 HIROSHIMA MON AMOUR  
1958 LE CHANT DU STYRÈNE  
1956 TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE  
1955 NUIT ET BROUILLARD  
1953 LES STATUES MEURENT AUSSI  
(coréalisé avec Chris Marker)  
1950 GUERNICA (coréalisé avec Robert Hessens)  
1948 VAN GOGH



# FILMOGRAPHIES SÉLECTIVES

## SABINE AZÉMA

2008 LES HERBES FOLLES de Alain Resnais  
2006 CŒURS de Alain Resnais  
2003 PAS SUR LA BOUCHE de Alain Resnais  
1997 ON CONNAÎT LA CHANSON  
de Alain Resnais  
1993 SMOKING - NO SMOKING de Alain Resnais  
1986 MÉLO de Alain Resnais  
César de la Meilleure Actrice 1987  
1984 L'AMOUR À MORT de Alain Resnais  
1983 LA VIE EST UN ROMAN de Alain Resnais

## ANNE CONSIGNY

2009 LES HERBES FOLLES  
de Alain Resnais  
RAPT  
de Lucas Belvaux  
2008 LE GRAND ALIBI  
de Pascal Bonitzer  
UN CONTE DE NOËL  
de Arnaud Desplechin  
2007 LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON  
de Julian Schnabel  
2005 JE NE SUIS PAS LÀ POUR ÊTRE AIMÉ  
de Stéphane Brizé  
1984 LE SOULIER DE SATIN  
de Manoel de Oliveira

## ANNY DUPEREY

2008 DE L'AUTRE CÔTÉ DU LIT  
de Pascale Pouzadoux  
1992 GERMINAL de Claude Berri  
1981 LE GRAND PARDON  
de Alexandre Arcady  
MILLE MILLIARDS DE DOLLARS  
de Henri Verneuil  
1980 PSY de Philippe de Broca  
1976 BOBBY DEERFIELD  
de Sidney Pollack  
UN ÉLÉPHANT ÇA TROMPE ÉNORMÉMENT  
de Yves Robert  
1973 STAVISKY de Alain Resnais

## MATHIEU AMALRIC

2010 TOURNÉE de Mathieu Amalric  
2009 LES HERBES FOLLES de Alain Resnais  
2008 QUANTUM OF SOLACE de Marc Forster  
2006 LA QUESTION HUMAINE de Nicolas Klotz  
LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON  
de Julian Schnabel  
2004 ROIS ET REINE de Arnaud Desplechin  
César du Meilleur Acteur 2005  
1998 FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE  
de Olivier Assayas  
1996 COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ  
(MA VIE SEXUELLE) de Arnaud Desplechin  
César du Meilleur Espoir Masculin 1997



## PIERRE ARDITI

2006 CŒURS de Alain Resnais  
2003 PAS SUR LA BOUCHE de Alain Resnais  
1997 ON CONNAÎT LA CHANSON  
de Alain Resnais  
1993 SMOKING - NO SMOKING  
de Alain Resnais  
César du Meilleur Acteur 1994  
1986 MÉLO de Alain Resnais  
César du Meilleur Acteur  
dans un second rôle 1987  
1984 L'AMOUR À MORT de Alain Resnais  
1983 LA VIE EST UN ROMAN de Alain Resnais

## HIPPOLYTE GIRARDOT

2009 DERNIER ÉTAGE GAUCHE GAUCHE  
de Angelo Cianci  
2007 PLUS TARD TU COMPRENDRAS  
de Amos Gitai  
2006 LADY CHATTERLEY de Pascale Ferran  
2003 ROIS ET REINES de Arnaud Desplechin  
1990 HORS LA VIE de Maroun Bagdadi  
1988 UN MONDE SANS PITIÉ de Éric Rochant  
1986 MANON DES SOURCES de Claude Berri

## MICHEL PICCOLI

2011 HABEMUS PAPAM de Nanni Moretti  
1997 GÉNÉALOGIE D'UN CRIME de Raoul Ruiz  
1991 LA BELLE NOISEUSE de Jacques Rivette  
1981 MAUVAIS SANG de Leos Carax  
1974 VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES...  
de Claude Sautet  
1973 THEMROC de Claude Faraldo  
1970 DILLINGER EST MORT de Marco Ferreri

## LAMBERT WILSON

2011 À L'AVEUGLE de Xavier Palud  
2010 SUR LA PISTE DU MARSUPILAMI  
de Alain Chabat  
2006 CŒURS de Alain Resnais  
2003 PAS SUR LA BOUCHE de Alain Resnais  
MATRIX RELOADED de Andy Wachowski  
MATRIX REVOLUTIONS  
de Andy Wachowski  
1997 ON CONNAÎT LA CHANSON  
de Alain Resnais





## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

### JEAN-LOUIS LIVI

- 2012 VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU de Alain Resnais  
CAMILLE REDOUBLE de Noémie Lvovsky
- 2009 LES HERBES FOLLES de Alain Resnais
- 2006 JE VOUS TROUVE TRÈS BEAU de Isabelle Mergault
- 2001 SUR MES LÈVRES de Jacques Audiard
- 1996 LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE de Gérard Lauzier
- 1994 LE COLONEL CHABERT de Yves Angelo
- 1992 UN CŒUR EN HIVER de Claude Sautet
- 1991 TOUS LES MATINS DU MONDE de Alain Corneau  
MON PÈRE, CE HÉROS de Gérard Lauzier  
MERCI LA VIE de Bertrand Blier
- 1988 LA PETITE VOLEUSE de Claude Miller

# LISTE ARTISTIQUE

## LES ACTEURS

MATHIEU AMALRIC	LUI-MÊME
PIERRE ARDITI	LUI-MÊME
SABINE AZÉMA	ELLE-MÊME
JEAN-NOËL BROUTÉ	LUI-MÊME
ANNE CONSIGNY	ELLE-MÊME
ANNY DUPEREY	ELLE-MÊME
HIPPOLYTE GIRARDOT	LUI-MÊME
GÉRARD LARTIGAU	LUI-MÊME
MICHEL PICCOLI	LUI-MÊME
DENIS PODALYDÈS DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	ANTOINE D'ANTHAC
MICHEL ROBIN	LUI-MÊME
ANDRZEJ SEWERYN DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	MARCELLIN
JEAN-CHRÉTIEN SIBERTIN-BLANC	LUI-MÊME
MICHEL VUILLERMOZ DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE	LUI-MÊME
LAMBERT WILSON	LUI-MÊME

## LA TROUPE DE LA COLOMBE

VIMALA PONS	EURYDICE
SYLVAIN DIEUAIDE	ORPHÉE
FULVIA COLLONGUES	LA MÈRE
VINCENT CHATRAIX	LE PÈRE
JEAN-CHRISTOPHE FOLLY	MONSIEUR HENRI
VLADIMIR CONSIGNY	MATHIAS
LAURENT MÉNORET	VINCENT
LYN THIBAUT	LA JEUNE FILLE ET LE GARÇON DE CAFÉ
GABRIEL DUFAY	LE GARÇON D'HÔTEL

# LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION	ALAIN RESNAIS
PRODUCTEUR	JEAN-LOUIS LIVI
PRODUCTEURS ASSOCIÉS	JULIE SALVADOR ET CHRISTOPHE JEAUFFROY
SCÉNARIO	LAURENT HERBIET - ALEX RÉVAL
D'APRÈS LES PIÈCES	«EURYDICE» ET «CHER ANTOINE OU L'AMOUR RATÉ» DE JEAN ANOUILH
IMAGE	ERIC GAUTIER (A.F.C.)
DÉCOR	JACQUES SAULNIER
SON	JEAN-PIERRE DURET
	GÉRARD HARDY
	GÉRARD LAMPS
MONTAGE	HERVÉ DE LUZE
MUSIQUE	MARK SNOW
«EURYDICE» PAR LA COMPAGNIE DE LA COLOMBE FILMÉ PAR	BRUNO PODALYDÈS

SCOPE – SRD – 1H55 – VISA 126 001

UNE COPRODUCTION FRANCO-ALLEMANDE  
F COMME FILM – STUDIOCANAL – FRANCE 2 CINÉMA – ALAMODE FILMDISTRIBUTION – CHRISTMAS IN JULY

AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL +, CINÉ + ET FRANCE TÉLÉVISIONS  
AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE,  
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, DU FILMFÖRDERUNGSANSTALT (FFA)  
AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE  
EN ASSOCIATION AVEC CINÉIMAGE 5 ET SOFICINÉMA 8

DISTRIBUTION SALLES ET VENTES INTERNATIONALES STUDIOCANAL